



L'organiste jurassien Gabriel Wolfer a envoûté l'auditoire avec trois chanteuses solistes et un petit chœur féminin.

PHOTO ROGER MEIER

# Le grand répertoire de Versailles dans les voûtes de l'abbatiale de Bellelay

Pour l'Assomption, Cultura Bellelay a invité Tribunes Baroques à occuper les vastes galeries où trône, central, le grand orgue en majesté.

Le somptueux espace de l'abbatiale de Bellelay a résonné des musiques emblématiques du classicisme français. En des harmonies aimées, le motet traduit la spiritualité de la société royale. Dumont, L. Couperin, Lebègue, Charpentier, Clérambault (orgue et chœur), Cabanilles, Muffat

(orgue seul) ont été ovationnés.

## La belle interprétation de Gabriel Wolfer

La musique luxuriante, généreuse, magnifie l'espace. Son faste cérémonial, en répons alternés, déploie beauté, noblesse et grandeur sur des textes prônant l'humilité et la dévotion de tous. Sur le socle grégorien des Vêpres canoniques, la Vierge, reine élue, depuis David, intercède, suivie d'un *canticum novum* où se loge une sensuelle modulation sur *decem*

*cordarum!* Et l'appel touchant, intime, de Marie dit tout en trois mots (*Congratulamini mihi omnes, vous tous, dites-moi merci*). Grâce à elle, l'homme perdu se relèvera (*Salve, Regina*). Il saura aussi trouver la lumière dans la Passion du *Stabat Mater*. Le récit affolé, hâtant, est d'une désespérance qui saisit. Sa langue, le latin, a figé en sanglots rythmés les heures dramatiques des thèmes qui touchent, forts, graves.

Ils sont portés par l'art assuré des interprètes. Gabriel Wolfer (il a ses entrées à la chapelle

royale à Versailles) connaît tout des effets de ces compositions dialoguées de la foi. Son interprétation, en brassées d'harmonies joyeuses, viennent combler nos voûtes anciennes. **Interprète capable de la plus intime tendresse et de plénitude au grand orgue, il a tendu le tapis rouge à Carlyn Monnin, Ludivine Daucourt, soprani, Cassandre Stornetta alto, au Petit chœur. Qui ne peut maintenant, de ces musiques ainsi restaurées, ne pas désirer en entendre plus?**

PAUL FLÜCKIGER